

Noyon (Oise). École Weissenburger

Hélène Dulauroy-Lynch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9088>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 201
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Hélène Dulauroy-Lynch, « Noyon (Oise). École Weissenburger » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9088>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Noyon (Oise). École Weissenburger

Hélène Dulauroy-Lynch

- 1 La parcelle concernée se situe à l'ouest de Noyon, sur le cours de la Verse qui la traverse dans un souterrain d'environ 2 m de large. La zone a longtemps été humide et l'absence de traces antérieures au Moyen Âge ne surprend pas. A été mise au jour, sur l'ensemble de la parcelle, une couche noirâtre très organique qui témoigne de la situation de berge du terrain. L'eau apparaît d'ailleurs à -1,70 m dans la cour de récréation de l'école. Elle contenait des tessons résiduels datant de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne, qui confirment les informations des sources écrites. Cependant, aucune structure construite ni aménagement de berge antérieurs au XVII^e s., n'ont été retrouvées.
- 2 La totalité des vestiges mis au jour est liée à l'hôpital général fondé en 1657 et détruit en 1918. L'histoire de l'hôpital et de ses bâtiments est assez bien connue grâce aux archives hospitalières et aux sources de l'histoire de Noyon en général. Des maçonneries en pierre de taille suivent très fidèlement les plans connus de l'hôpital pour les XVIII^e et XIX^e s. Toutefois, les successions de constructions et reconstructions n'ont pas toujours été perçues. Le bâtiment parallèle à la Verse n'a pu être observé car il se situe sous l'école actuelle. L'aile sud se situe sous une rue. On a en revanche pu observer les deux états de l'aile nord grâce à deux murs parallèles qui se sont manifestement succédé et qui témoignent de la réédification de l'aile plus au nord à la fin du XVIII^e s. C'est l'aile centrale qui a été le mieux observée, notamment la chapelle, grâce à un sol dallé de grande qualité : des octogones en pierre calcaire blanche alternant avec des petits carreaux de pierre noire. Le sol était couvert d'une couche de démolition contenant d'importants fragments de vitraux multicolores mais non historiés. Sous ce sol, une importante stratigraphie de sols témoigne des réfections régulières des bâtiments entre 1671 et 1918. Un autre sol dans le prolongement correspond à des bâtiments utilitaires. Réalisé en carreaux de ciment tricolores, il a dû être refait peu de temps avant la démolition de l'hôpital. Les structures ne sont pas conservées en élévation et aucun témoignage de l'architecture classique soignée et épurée connue par quelques photos n'a pu être observé.
- 3 D'importantes surfaces de cours de pavés en grès sont très bien conservées entre les trois ailes. À certains endroits, on a pu observer au moins deux niveaux superposés de pavés.

D'autres murs correspondent à des limites de parcelle ou d'autres structures qui n'ont pas été clairement identifiées.

- 4 Sur les vestiges de l'hôpital démolì, des murs réalisés avec des pierres de récupération et mis en place sans soin et sans fondation témoignent des baraquements construits dans l'urgence après la guerre. Témoignage anecdotique du conflit mais évocateur de l'occupation allemande, une bouteille de bière de Düsseldorf était conservée intacte dans les couches de démolitions superficielles. Enfin, d'autres structures en briques illustrent l'utilisation artisanale de la parcelle, notamment par une briqueterie et une brasserie avant que l'école, ne soit construite dans les années 60, flanquée à l'ouest, sur la Verse, d'un terrain d'athlétisme.

Noyon, vue aérienne de l'aile centrale de l'hôpital avec la chapelle au NO, la salle carrelée au SE est une portion de cour pavée à l'ouest avec les bâtiments reconstruits après 1918.



Cliché : Sébastien Charrier

INDEX

Année de l'opération : 2013